



**NOTES POUR UNE ALLOCUTION DU PREMIER MINISTRE DU CANADA,
LE TRÈS HONORABLE BRIAN MULRONEY,
À L'OCCASION DU DÉPART
DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET DE MADAME REAGAN
QUÉBEC, LE 18 MARS 1985**

À vérifier au moment de l'allocution

AU MOMENT OÙ VOTRE TROP BREF SÉJOUR VA PRENDRE FIN, VOUS ME PERMETTEZ, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, DE VOUS DIRE LA JOIE ET LA FIERTÉ QUE J'AI ÉPROUVÉES À VOUS ACCUEILLIR ICI AU NOM DE TOUS LES CANADIENS ET DE TOUTES LES CANADIENNES.

NOS PAYS ÉTAIENT DÉJÀ AMIS. ILS LE SERONT DAVANTAGE APRÈS LES ÉCHANGES DE CES DERNIERS JOURS QUI ONT RESSERRÉ LES LIENS QUI LES UNISSENT.

LE MOMENT EST VENU DE NOUS DIRE AU REVOIR.

LES CANADIENS, ET EN PARTICULIER, LES QUÉBÉCOIS, SONT HEUREUX ET FIERS DE VOUS AVOIR ACCUEILLIS CHEZ EUX, VOUS ET NANCY, PENDANT CES DEUX DERNIERS JOURS. VOTRE PRÉSENCE A AJOUTÉ UN PEU DE SOLEIL DE LA CALIFORNIE À NOS TRADITIONNELLES FESTIVITÉS D'HIVER.

CES DEUX JOURS ONT ÉTÉ TRÈS PRODUCTIFS POUR NOS DEUX PAYS. NOUS SOMMES PARVENUS À UNE ENTENTE SUR CERTAINS DES GRANDS POINTS À NOTRE ORDRE DU JOUR. NOUS AVONS JETÉ SOLIDEMENT LES BASES SUR LESQUELLES NOS COLLÈGUES TRAVAILLERONT POUR FAIRE AVANCER NOS DOSSIERS BILATÉRAUX JUSQU'À NOTRE PROCHAINE RENCONTRE.

AVEC NOUS, LES RELATIONS CANADO-AMÉRICAINES VIENNENT D'ENTRER DANS UNE NOUVELLE PHASE OÙ ELLES SERONT SANS NUL DOUTE PLUS PRODUCTIVES.